

## ***Cortinarius latus* Fries, une espèce critique et intéressante**

KARL SOOP

### **Résumé**

Plusieurs récoltes d'un *Phlegmacium*, apparemment très rare, sont décrites et illustrées par des photos en couleur. Après un examen critique du nom *Cortinarius latus*, nous concluons qu'il s'applique à notre taxon.

### **Summary**

***Cortinarius latus* Fries, a critical and interesting species.** — Several finds of an apparently very rare *Phlegmacium* are described and illustrated by colour photos. After critically examining the name *Cortinarius latus*, we conclude that it applies to our taxon.

### **Préambule**

*Cortinarius latus* fut décrit de façon sommaire par E. FRIES dans "Systema" (1821), mais ses œuvres successives, en particulier la "Monographia" (1851) apportent des précisions importantes. Il s'agit d'un *Phlegmacium* appartenant apparemment à la sous-section *Balteati* (Henry) nBrandr., dont les espèces sont caractérisées par un port robuste, un voile peu abondant, un chapeau peu visqueux voire sec, et souvent par une poussée précoce. Fries précise pourtant quelques caractères notables, tels un coloris assez pâle, une chair molle, un sommet du stipe floconneux, et une poussée fasciculée dans les *Sphagnum*. Son icône montre un champignon robuste, brunâtre au stipe blanc, cylindrique à légèrement clavé.

*C. latus* a reçu plusieurs interprétations. Une des plus connues est celle de R. HENRY (1961). Son taxon possède un voile brunâtre laissant des zones apprimées sur le stipe, qui est cylindrique et prumineux à l'apex. Henry donne les forêts marécageuses de *Picea* comme biotope et l'espèce est dite très rare. Son interprétation antérieure (1958, ss IMAI) décrit des spores plus courtes et ne parle pas spécialement de tourbières comme lieu de récolte.

M. MOSER (1961) interprète *C. latus* comme un taxon plus foncé et plus fibrilleux, avec des tonalités violettes dans la chair et sur les lames. Selon T.E. Brandrud (1998), il s'agirait de *C. vacciniophilus* Brandr.

En 1991 je rencontrai en Suède une espèce énigmatique que j'interprétei ensuite (SOOP 1996) comme *C. latus*, me basant sur les diagnoses de Fries et de Henry. Elle poussait dans une pessière très riche en champignons rares et intéressants (par exemple *C. spadiceus* Mos. et *C. poppyzon* Melot).

T.E. BRANDRUD (1998) parle de *C. latus* au sujet de *C. balteatocumatilis* Orton, en exprimant l'éventualité que le premier ss Soop 1996 soit une forme du dernier dépourvue de teintes violettes.

Finalement, A. BIDAUD et coll. (1996) interprètent *C. latus* approximativement comme Henry (*loc. cit.*) ; toutefois on note que leur champignon possède des lames distantes.

Au cours de ces dernières années on a pu récolter en Suède plusieurs fois une espèce conforme à l'étude citée plus haut (Soop 1996). Comme ces récoltes indiquent clairement une espèce bien définie, caractéristique et critique, j'aimerais la présenter ici.

### **Description de *Cortinarius latus* Fr.**

Planches 1,2

*Iconographie* : Fries, icône inédite au Naturhistoriska Riksmuséet, Stockholm ; Bidaud et coll. 1996 ; Soop 2002.

*Chapeau* 60-150 mm, charnu, arrondi puis convexe, peu visqueux, non hygrophane, brun-jaune à beige pâle ou même argilacé, finement givré de blanc à l'état jeune, plus foncé avec l'âge, lisse, fibrilleux-inné, souvent avec des fibrilles plus grossières, éparses, brunâtres, marge blanchâtre à gris violeté pâle, longtemps recourbée.

*Lames* gris pâle à brun-gris pâle, parfois légèrement lavées de violet, très serrées (L=94-120, l=1-2); *cortine* blanche, abondante.

*Stipe* cylindrique, rarement un peu dilaté à la base, robuste, 60-150 x 18-35 mm, blanc grisâtre, ceinturé vers la base (parfois engainé) de fibrilles brunâtres ; *voile* brun-gris à brun-jaune pâle, assez abondant ; *mycélium* blanc.

*Chair* molle, blanche se lavant un peu de brun à l'air ; *odeur* faible, fruitée ; *saveur* faible, peu agréable.



Planche 1. *Cortinarius latus*, Suède, Uppland, Värmdö, Myttinge. Photo K. Soop.

*Réactions* : Banale à beige-rosé pâle dans la chair avec NaOH ; lilas brunâtre avec le phénol ; bleu-vert avec le gaïac ; nul avec le formol et avec FeSO<sub>4</sub>.

*Microscopie* : Spores amygdaliformes, 10-12 x 5,5-6,8 µm, moyennement verruqueuses. Hyphes de l'épicutis gélififiées, x 2-4 µm, hyalines.

*Écologie* : Dans les forêts de *Picea abies* ou mixtes *Picea* et feuillus, terrestre, grégaire, souvent fasciculé, rare.

*Matériel examiné* : Suède. Västergötland, Timmele, Blankared, 1991-07-19, KS-CO484 ; Uppland, Värmdö, Myttinge 1997-09-09, KS-CO864 ; *idem* 1996-11-03, KS-CO779 ; *idem* 2000-08-03, KS-CO1112 ; *idem* 2000-08-10, KS-CO1115 ; Dalarna, Grangårde, 2000-09-05, *leg.* A. JANOLS, AJ-00054B, *det.* S. GUTÉN.

## Discussion

En somme il s'agit d'un *Balteati* typique, caractérisé par ses teintes relativement claires, la surface du chapeau évoquant une croûte de pain, et par son stipe égal.

Malgré quelques divergences, l'accord entre la diagnose friesienne de *Cortinarius latus* et mon espèce est satisfaisant. Surtout l'icône, peinte par P. Åkerlund et approuvée par Fries, en est une bonne illustration. Il est vrai que Fries ne mentionne pas de couleur vélaire, et son icône ne montre pas le voile brun sur le stipe qui est typique de mon champignon. Les divergences chez Fries concernent surtout le stipe au sommet floconneux, un caractère que je n'ai pas observé, et

l'habitat dans les sphaignes. Somme toute, j'estime que le nom *Cortinarius latus* est une détermination raisonnable et plausible de mon taxon.



Planche 2. *Cortinarius latus*, Suède, Västergötland, Timmele, Blankared. Ce cliché met en évidence les guirlandes colorées sur le stipe du jeune carpophore. Photo K. Soop.

Parmi les autres taxons friesiens dans les *Balteati* il y a en premier lieu *C. crassus* qui s'imposerait, présentant des teintes semblables et la même chair molle. Cette espèce montre pourtant d'autres divergences, à mon avis plus sérieuses, entre autres un stipe souvent clavé, voire fusiforme. C'est aussi un nom qui est souvent considéré comme s'appliquant à *C. pseudocrassus* Joss. (voir par exemple Soop 2002), une espèce microsporée.

Ma détermination concorde parfaitement avec le concept de *C. latus* ss Henry, qui apparemment décrit la même espèce. Les mesures sporales de Henry 1961 (13-14 x 6,6 µm) sont un peu trop longues, tandis que celles de 1958 sont trop courtes. Le champignon de Bidaud et coll. (*loc. cit.*) portant cette épithète convient aussi très bien, sauf que les lames sont dites peu serrées. Les spores citées par ces auteurs sont très proches des miennes (10-13 x 6-6,5 µm).

Les hyphes superficielles de la cuticule de mon espèce sont remarquablement minces, ce qui indique une parenté avec *C. balteatocumatilis* Orton, au point que Brandrud (*loc. cit.*), suggère même leur conspécificité. Pour moi il est pourtant clairement question de deux espèces bien distinctes. Le voile de *C. balteatocumatilis* est violacé et non brunâtre, et le carpophore est partiellement teinté d'un violet saturé, surtout au bord du chapeau, qui présente par ailleurs une teinte beaucoup plus foncée. Cette composante violette n'a jamais été observée sur *C. latus*. Mais même si l'on admet des formes dépourvues de pigment violet, *C. balteatocumatilis* dévie de mon taxon par d'autres caractères. Son stipe est clavé, souvent fortement, une forme qui n'a jamais été observée chez *C. latus*, qui possède un stipe typiquement égal, et ses spores sont un peu plus petites. Enfin, *C. balteatocumatilis* est une espèce des feuillus, poussant surtout sous *Quercus* en Suède.

*C. badiolatus* Mos. au sens de R. MAZZA (1989), avec le stipe engainé d'un voile brun, représente probablement *C. latus*. L'espèce au sens de son auteur (Moser 1961), semble pourtant trop foncée et réagit fortement avec les solutions alcalines.

[Note après la publication: Une de mes récoltes a été séquencée depuis, et montre une proche similitude dans la région ITS avec l'holotype de *C. sobrius* Karst. sans y être identique. Le dernier a aussi été répertorié en Suède ; il s'agit d'un cortinaire au voile blanc et une légère tonalité violette.]

## Bibliographie

- Bidaud A., P. Moëgne-Loccoz, P. Reumaux**, 1996: Atlas des Cortinaires, Pars VIII, fiche 319 — Éditions Fédération Mycologique Dauphiné-Savoie.
- Brandrud T.E.**, 1998: *Cortinarius* subgenus *Phlegmacium* section *Phlegmacioides* (= *Variocolores*) in Europe — *Edinb. J. Bot.* 55(1): 65-156.
- Favre J**, 1960: Les champignons supérieurs de la zone subalpine du Parc National Suisse — *Lüdin*: 125-149.
- Henry R.**, 1958: Suite à l'étude des Cortinaires — *BSMF* 74(3): 249-361.
- Henry R.**, 1961: Cortinaires rares ou nouveaux du Doubs, du Jura et des Vosges — *BSMF* 77(2): 85-151.

- Mazza R.**, 1989: I *Cortinarius* della Valle di Fiemme — Bollettino del gruppo micologico G. Bresadola 32(5-6) : 41-70.
- Moser M.**, 1961: Die Gattung *Phlegmacium* (Schleimköpfe) — Sydowia, Beih. I: 113-340.
- Soop K.**, 1996: Ovanliga *Cortinarius*-arter — en bildserie, del IX — Jordstjärnan 17(1): 21-26.
- Soop K.**, 2002: *Cortinarius* in Sweden (huitième édition) — Éditions Scientrix, Stockholm (voir [www.soop.org/karl](http://www.soop.org/karl)).